

» le plus grand nombre des cas, dit-il, entre la tige et les feuilles, il sort un
 » caudicule plan et foliacé, ou pour mieux dire une feuille portant à son
 » sommet comme un *nucleus* (bulbille) d'Ail, ce *nucleus* mis dans la terre,
 » germe et produit une plante de la même espèce (1). »

NOTE SUR LA STRUCTURE DE L'OVAIRE CHEZ LES LABIÉES, par **M. E. GERMAIN
 DE SAINT-PIERRE.**

Dans la séance précédente, il a été lu une communication de M. Clos, sur la structure de l'ovaire chez les Labiées; n'ayant pas assisté à cette lecture, je n'ai pu déclarer à la Société que je suis arrivé de mon côté à un résultat analogue. M. Gay ayant eu la bonté de me remettre, en 1850, un rameau d'un *Stachys sylvatica* (recueilli par lui plusieurs années auparavant, dans une haie, aux environs d'Orbe, canton de Vaud), dont les fleurs présentaient, par anomalie, un ovaire considérablement amplifié, je me suis assuré, ainsi que M. Gay, et plus tard avec M. E. Cosson, que cet ovaire amplifié est manifestement constitué par deux feuilles carpellaires.

Chez cette plante anormale, la forme de l'ovaire est celle d'une capsule membraneuse oblongue, entière-sub-bilobée à la base, et quadrilobée au sommet. Entre les quatre lobes terminaux s'élève un style de forme normale. Cette capsule est uniloculaire. Deux placentas pariétaux rentrant vers le centre de la capsule, composés chacun de deux cordons placentaires juxtaposés qui donnent insertion vers la partie moyenne de leur longueur à quatre ovules abortifs, démontrent que la capsule est composée de deux carpelles. Une coupe transversale, pratiquée dans les deux tiers inférieurs de la capsule, présente une seule loge; une coupe transversale, pratiquée dans le tiers supérieur quadrilobé, présente quatre loges, sortes de culs-de-sac de la loge unique. Chacune des deux feuilles carpellaires offre, en effet, une sorte de boursoufflement du limbe qui, se trouvant bridé par la nervure médiane plus courte, donne lieu à deux lobes pour chacun des deux carpelles accolés. Il résulte de cette disposition, qu'à son sommet l'ovaire présente l'apparence d'un ovaire quadriloculaire. Or, chez l'ovaire normal, cette partie quadrilobée ou quadriloculaire est la seule qui existe, soit que l'on

(1) Les principales figures de l'*A. nigrum* L. (*A. monspessulanum* Gouan. *multibulbosum* Jacq. *magicum* L. Brot. St.-Am.) sont les suivantes : 1° Forme à hampe florifère, à feuille gemmipare : Clusius, rar. plant. hist., p. 191, fig. 2. *Moly Théophrasti* (reproduite par J. Bauhin, t. II, p. 568, f. 3; par Dodonæus, stirp. pempt., p. 685, f. 3, et par Lobel, stirp. hist., p. 82, f. 3). — Brotero, phyt. Lusit. select., 1816, p. 110, t. XLVII-XLVIII, *Allium magicum*. — 2° Forme à hampe bulbifère, à feuille gemmipare : St.-Am., bouq. dep. Lot-et-Garonne, 1821, tab. 10, *Allium magicum*. — 3° Forme à hampe florifère, à bulbe émettant un grand nombre de bulbilles à pedicelles filiformes : Jacquin. Austr., 1, p. 9, t. X, *Allium multibulbosum*.

considère la partie basilaire comme nulle, soit que l'on admette que la bifidité de chaque carpelle se prolonge jusqu'à sa base. La composition bicarpellaire de l'ovaire se trouve donc masquée, dans l'état normal, par une apparence quadriloculaire qui a entraîné l'idée inexacte d'une composition quadricarpellaire.

J'insiste sur cette observation, en raison de l'erreur reproduite dans notre *Flore des environs de Paris*, où l'ovaire des Labiées est indiqué comme constitué par quatre carpelles. Cette interprétation inexacte doit être rectifiée dans une prochaine édition.

M. Brongniart rappelle que plusieurs Aroïdées et Nymphéacées présentent des bulbes se développant sur les feuilles à l'extrémité du pétiole et à la base du limbe.

Vu l'heure avancée, une communication de M. Munby adressée à la Société est renvoyée à la prochaine séance.

Les séances du 13 et du 27 avril étant très chargées, la *Commission du Bulletin*, dans sa réunion du 28 juin 1855, a décidé qu'elles ne seraient pas publiées dans le même numéro.
